

# Dossier de presse



Cliché Eric Bielle

## Musée Pyrénéen

## Château fort

Le Château fort et son Musée Pyrénéen, 25 rue du Fort – 65100 LOURDES  
☎ : 05-62-42-37-37 [chateaufort.museepyreneen@ville-lourdes.fr](mailto:chateaufort.museepyreneen@ville-lourdes.fr) [www.chateaufort-lourdes.fr](http://www.chateaufort-lourdes.fr)

Direction et responsable du centre de documentation  
et des collections  
Contact : Agnès MENGELLE  
[conservation.musee@ville-lourdes.fr](mailto:conservation.musee@ville-lourdes.fr)

Service des Publics  
Contact: Marie-Pierre BARRERE

## ***Le château fort : l'intérêt exceptionnel du monument historique***

Erigé sur un piton rocheux, le château fort domine la ville.

Les quelques études sur le château fort manquent cruellement de sources anciennes. Ces lacunes sont la conséquence de deux sièges destructeurs qu'a connus la ville de Lourdes en 1374 et 1573. La majorité des archives ont alors été éparpillées et brûlées.

Le château fort de Lourdes est édifié au 11<sup>e</sup> siècle et joue un rôle politique et économique dépassant sa vocation défensive. Il sert de résidence seigneuriale pour les comtes de Bigorre jusqu'au 12<sup>e</sup> siècle. Le jeu complexe des alliances et des conflits médiévaux le transforme en place forte puis en prison royale au 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Transformé en caserne entre 1820 et 1850, le château conserve cependant ses systèmes défensifs : enceinte, pont-levis, herse, donjon et bastion. Déclassé comme ouvrage militaire, il est acheté par la ville de Lourdes en 1894.

L'état actuel du château est le fruit de l'évolution continue de la fortification. Parce qu'il permet de couvrir une part importante de l'histoire de l'architecture militaire, il est le témoin remarquable de l'évolution des fortifications du piémont pyrénéen.

Le classement, en 1995, parmi les Monuments Historiques confirme cet intérêt exceptionnel.

Depuis 1921, il abrite le Musée Pyrénéen, labellisé Musée de France, qui rassemble les plus importantes collections sur l'histoire des Pyrénées du 18<sup>e</sup> au début du 20<sup>e</sup> siècle.



## **HISTORIQUE SOMMAIRE DU CHÂTEAU**

### **L'OCCUPATION DU PITON ROCHEUX : L'OPPIDUM NOVUM**

Sans préjuger d'une occupation humaine antérieure du site, les archéologues s'accordent sur une occupation dès l'antiquité. Des vestiges culturels d'époque romaine, découverts dans l'enceinte du château, et l'important mobilier antique exhumé du sol, lors de la démolition en 1904 de l'église paroissiale, Saint-Pierre de Lourdes, sont autant de preuves d'un habitat ancien : monnaies, médailles, céramiques, fragments de sculptures en marbre, autels votifs, etc. Ces éléments semblent attester ici l'existence d'une petite cité. Cependant, ils sont à interpréter avec précaution.

### **LE HAUT MOYEN ÂGE : LA LÉGENDE DE CHARLEMAGNE**

En 778, à la demande des Emirs de Saragosse et d'Aragon, les deux armées de Charlemagne franchissent les Pyrénées pour affronter Abdérame ou Abd-el-Rahman, Emir souverain de l'Espagne. Il semble qu'à cette époque, les maures soient présents en Bigorre et un de leur chef, Mirat, détenait le château fort de Lourdes. C'est ce que nous relate la légende de Charlemagne concernant le siège du château.

### **LE CHÂTEAU FORT, RÉSIDENCE DU COMTÉ DE BIGORRE**

A partir du XI<sup>e</sup> siècle, les Comtes de Bigorre font du château fort de Lourdes leur principale résidence et installent une garnison. En 1163, le Comte de Bigorre Centulle III mentionne que la cité, « en tous temps et aussi bien qu'à présent, s'est fait grandement considérer par sa forte citadelle ». Une mission exclusivement militaire est alors assignée au château.

La forteresse offre un intérêt stratégique important, elle contrôle l'axe économique et guerrier entre la Bigorre et le Béarn, ainsi qu'entre l'Espagne et la France. Elle apparaît comme un enjeu de poids dans les multiples conflits armés qui déchirent le piémont pyrénéen à partir du XIII<sup>e</sup> siècle et dont le point d'orgue demeure le siège infructueux de Simon de Montfort au mois de novembre 1216. Le château est alors occupé par les Albigeois (1208) avec à son commandement Gaston de Moncade, Comte de Bigorre. C'est à cette époque que sévit l'Inquisition avec sa tête Simon de Montfort et Philippe IV le Bel.

### **OCCUPATION DU CHÂTEAU PAR LES ANGLAIS**

En 1360, suite au traité de Brétigny (conséquence directe de la défaite française dans les premiers temps de la guerre de Cent Ans), le château passe avec la plus grande partie des terres d'Aquitaine, dans le domaine du roi d'Angleterre, Edouard

III. Pierre Arnaud de Béarn, cousin de Gaston de FEBUS prend la garde du château. Pendant plus de 40 ans, à la tête d'une compagnie de routiers (40 hommes environ, appelés encore Compagnons de Lourdes ou Chevaliers), il s'adonne à de nombreux actes de pillage sur une bonne partie du piémont pyrénéen. En octobre 1407, les anglais doivent renoncer au château fort qui redevient la résidence des Comtes de Bigorre. C'est dans cette lutte entre anglais et français qu'en 1374 a lieu l'incendie de la ville de Lourdes.

### **LE CHÂTEAU AU TEMPS DES GUERRES DE RELIGION**

En 1572, année de la mort de Jeanne d'Albret, le conflit sanglant qui oppose catholiques et protestants retrouve toute sa vigueur.

A Lourdes, la population restée catholique se défend contre les attaques répétées de troupes protestantes. Le château fort et la ville sont assiégés en 1573. Le château, défendu par deux bourgeois de la cité, Manas et Caubotte, offre une bonne résistance mais la ville est pillée et brûlée. Les habitants se réfugient au château. Les parties supérieures de l'église Saint-Pierre sont détruites par les flammes et les habitants (pour ceux qui n'ont pas trouvé refuge au château) passés au fil de l'épée.

Il faut attendre 1593 et l'abjuration du protestantisme par Henri de Navarre pour mettre un terme à ce conflit. Il est couronné roi de France, Henri IV, en 1594.

### **LA FORTERESSE DEVIENT FRANÇAISE**

La paix revient avec Henri IV, Comte de Foix et de Bigorre, Vicomte de Béarn et Duc d'Albret. Le château fort reste sous influence des Albret jusqu'en 1675, qui nomment les Gouverneurs au nom du roi de France. En 1607, la Bigorre est définitivement rattachée à la Couronne de France. Henri IV fait de Lourdes une forteresse royale qui est désormais prise en charge par une Administration spécialisée qui pendant près de 300 ans va assurer sa maintenance et son perfectionnement.

Les règles de la guerre ayant évolué, une nouvelle conception de la défense est mise en application. En 1685, le château reçoit la visite de Vauban, ingénieur du roi et Commissaire aux Fortifications. Il rédige un mémoire sur la forteresse et certaines de ses propositions sont réalisées en 1692, le pont-levis à corne, par exemple.

### **LE CHÂTEAU DEVIENT PRISON ROYALE**

Dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, le château accueille un certain nombre de prisonniers qui sont relégués par lettre de cachet, c'est-à-dire au bon vouloir du roi, en dehors des décisions de justice ordinaire. Citons pour exemple le duc de Mazarin, arrière petit neveu du Cardinal. Une garnison de 200 hommes et une trentaine de prisonniers occupent alors le château. Les prisonniers sont enfermés dans les 4 étages du donjon actuel.

### **LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET LE PREMIER EMPIRE (1804-1814) PRISON RÉPUBLICAINE (LA « BASTILLE DES PYRÉNÉES »)**

En 1789, les communes de Bigorre demandent que le château de Lourdes ne soit plus dénommé « prison d'Etat ». De nombreux prisonniers se succèdent au château,

dont des anglais, espagnols, italiens et catalans accusés de désertion. Certains réussissent à échapper à la vigilance de leur gardien. Les cachots sont insalubres, humides, les conditions de détentions sévères.

En 1808, Vincent de Chausenque, Commandant du château, fait couvrir le toit du donjon qui « outre le grand avantage de remédier aux infiltrations, doit procurer aux prisonniers qui ne devront pas sortir de la Tour, une promenade aérée à l'abri du mauvais temps ». 1807, état des travaux annuels adressé au Directeur des fortifications.

### **LES TRAVAUX DU GÉNIE MILITAIRE**

Des travaux de réfection s'étagent de 1828 à 1856, sous l'autorité des commandants du château.

En 1842, est démolie la vieille porte d'entrée principale du château et reconstruit le pont-levis à corne.

En 1844, est achevée la Poudrière, prévue pour recevoir 100 000 cartouches. Ce bâtiment encore en bon état de conservation, porte sur sa façade principale, le millésime de sa construction.

En 1852, l'ensemble est uniformément crépi à la chaux hydraulique, revêtement qui efface ainsi les innombrables reprises de l'appareil depuis l'Antiquité !

### **LE SECOND EMPIRE**

Le château abrite encore 139 hommes, mais les guerres de Napoléon III (Italie et Crimée) limitent bientôt cette garnison à 37.

Le château participe à la vie locale. Il fournit du travail aux différents corps de métier, tailleur de pierre, charpentier, maçon, ardoisier, etc.

Justin LALLIER note non sans humour dans son ouvrage « Bains aux Pyrénées » publié en 1857 : « La sentinelle de nuit qui monte la garde au bas du donjon est obligée de répéter, sur une cloche placée exprès, toutes les heures et tous les quarts d'heure que sonne l'horloge de la ville pour prouver sa vigilance ».

En 1866, les habitants de Lourdes demandent à Napoléon III le déclassement du château comme forteresse militaire. Il faut attendre 1889 pour qu'il soit définitivement déclassé.

### **XIX<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> SIÈCLES**

En 1893, le château fort est mis en vente. Le Conseil Municipal de Lourdes entreprend des démarches auprès du Gouvernement afin que la préférence sur son acquisition soit donnée à la ville de Lourdes. LA VILLE DE LOURDES DEVIENT PROPRIÉTAIRE DU CHÂTEAU EN 1894 ET L'AFECTE EN 1920 A UN MUSÉE.

En 1922, le musée Pyrénéen est inauguré et l'espace muséographique occupe dorénavant le château fort.

1995 : le château fort est classé aux Monuments Historique.

## *Le musée Pyrénéen, un musée des arts et traditions populaires*



*Louis et Margalide LE BONDIDIER  
Coll.musée Pyrénéen*

Louis LE BONDIDIER, premier conservateur du musée Pyrénéen, secondé par son épouse Margalide fonde dans l'espace château, le musée Pyrénéen, un musée sur l'histoire des Pyrénées aux 19<sup>e</sup> et début 20<sup>e</sup> siècles.

Les collections concernent l'ensemble des Pyrénées françaises et espagnoles. Il écrit : « Rien de ce qui est pyrénéen ne doit nous être étranger ».

Aujourd'hui, dans le musée, labellisé Musée de France, est présenté un riche patrimoine : objets de la vie domestique et rurale (agriculture et élevage), reconstitution d'une cuisine béarnaise et d'une chambre de Bigorre, cires de deuil, costumes. A ce patrimoine populaire s'ajoutent les arts décoratifs avec une belle collection de faïences de Samadet du 18<sup>e</sup> siècle. Dans la chapelle, un mobilier remarquable provenant de l'ancienne église paroissiale de Lourdes témoigne de l'art religieux baroque. Et enfin une collection, de peintures et dessins, léguée en 1994 à la Ville de Lourdes (la Donation Pendariès) offre un intérêt particulier tant dans le choix des auteurs, des écoles que des thématiques.





Par ailleurs, un parcours extérieur invite à découvrir le jardin botanique, les maquettes de l'habitat traditionnel pyrénéen, et la reconstitution d'un cimetière pyrénéen, sans oublier le point de vue exceptionnel sur la ville, les Sanctuaires et les Pyrénées.

Pour conclure, le musée Pyrénéen reste aujourd'hui dans l'esprit d'un pyrénéisme actif, si cher à Louis Le Bondidier, tournée aujourd'hui vers tous les publics avec toujours de nouveaux projets : des expositions temporaires, des manifestations en lien avec les évènements nationaux tels que *Nuit des musées*, *Rendez-vous aux jardins* et *Journées du patrimoine* et une action, *Une école – une œuvre*, destinée au public scolaire en partenariat avec l'inspection académique.

La recherche de partenariats et de mise en réseau sur le territoire pyrénéen, pour mutualiser les moyens et les énergies, semblent indispensables à la promotion des Pyrénées par un tourisme culturel.

Le projet Poctefa, *Pyrénées en Réseau/Pirineos en Red, 2009-2013* réalisé avec l'Espacio Pirineos de Graus a dynamisé et accéléré la valorisation du patrimoine culturel du musée Pyrénéen en particulier celle des fonds documentaires et graphiques. Avant d'être un projet culturel, le projet européen Poctefa, *Pirineos en Red, 2009-2013* est avant tout une aventure humaine qui réunit deux pays, deux villes et deux équipes d'institutions culturelles qui unissent leurs forces et leurs motivations pour valoriser un patrimoine et un territoire commun.

Nous avons engagé récemment de nouveau partenariat avec le Musée du Pays de Luchon et l'association des Amis du musée Pyrénéen pour des actions de médiation.

Un riche fonds documentaire et iconographique complète les collections présentées en permanence au public et permet d'illustrer les expositions temporaires suivant les thématiques retenues.



## *La bibliothèque du musée Pyrénéen*

### Le concept de musée-bibliothèque



Dès sa création et selon la volonté des fondateurs, le musée Pyrénéen s'élabore autour du concept de « Musée-bibliothèque ». Louis Le Bondidier crée une bibliothèque qu'il souhaite comme une sorte de « sanctuaire », un lieu de rassemblement, de tout ce qui touche aux Pyrénées, voire, de tout ce qui touche à la montagne : un fonds montagne est constitué. Il écrit dans son programme : « rien de ce qui est pyrénéen ne doit nous être étranger ». Au-delà de l'élaboration d'un fonds imprimé, Louis Le Bondidier rassemble des ensembles de témoignages, de productions, sous des formes diverses, carnets de terrain, dessins, photographies, correspondance, archives, manuscrits, ce qui nous amène aujourd'hui à parler de centre documentaire sur les Pyrénées, un centre ressource sur l'histoire, sur le patrimoine pyrénéen naturel et culturel associant l'ensemble de chaîne, d'Est en Ouest et les deux versants français et espagnols.

Le centre documentaire est insécable des collections ethnographiques et pyrénéistes.



**Horaires 2017**

Du 1<sup>er</sup> avril au 14 octobre

10h – 19h

*Arrêt de la billetterie 1 heure avant la fermeture)*

Du 15 octobre au 14 avril

10h-18h (17h lundi)

*Arrêt de la billetterie 1 heure avant la fermeture*

**Château fort- Musée Pyrénéen**

25, rue du Fort

65100 LOURDES

☎ : 05-62-42-37-37

📠 : 05-62-42-37-44

✉ : [chateaufort.museepyreneen@ville-lourdes.fr](mailto:chateaufort.museepyreneen@ville-lourdes.fr)

<http://www.chateaufort-lourdes.fr>



CHÂTEAU FORT

*Lourdes*